

## L'optimisme l'emporte en ce début de semaine...

### Marchés Financiers

**BOURSE AMERICAINE :** La Bourse de New-York a fini la séance de vendredi en hausse, après des signes d'apaisement des tensions entre Washington et Pékin. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse, au-dessus des 2 900 points, et -hormis une pause à la mi-journée, il est monté tranquillement jusqu'à la fin de la séance, pour clôturer à 2 930 points, en hausse de 1,7% soit + 49 points. L'indice Dow Jones a gagné 455,43 points à 24 331 (+ 1,9%). Le Nasdaq Composite a progressé de 141,66 points (+ 1,6%) à 9 121 points. Le VIX a reculé de 11% à 27,98, plus bas depuis le 26 février. Les principaux négociateurs chinois et américains pour le commerce ont eu, vendredi, un entretien téléphonique lors duquel ils sont convenus de collaborer pour faciliter la mise en application de l'accord commercial. En revanche, sans surprise, le rapport d'avril du *BLS* sur le marché du travail étant horrible : l'économie américaine a détruit 20,5 millions d'emplois le mois dernier et le taux de chômage a bondi à 14,7%, un niveau jamais atteint depuis la Seconde Guerre mondiale. Mais plusieurs Etats américains ont commencé à lever les mesures de confinement, permettant un redémarrage progressif de l'activité économique et la dégradation du marché du travail pourrait être, en partie, momentanée. Pour le moment, les investisseurs ne semblent pas anticiper un risque d'une deuxième vague de contagion et préfèrent penser qu'il y a actuellement beaucoup de liquidités injectées par la banque centrale américaine... Sur la semaine, le Dow Jones a gagné 2,6%, le Nasdaq Composite 6,0% et le S&P 500 de 3,5%. Tous trois ont rebondi de plus de 30% depuis le 23 mars.

**VALEURS :** Dans leur choix de valeurs, les investisseurs ont clairement favorisé l'idée d'un redressement rapide de l'activité économique. L'action Apple a gagné 2,4%, après l'annonce de la réouverture de quelques-uns des magasins du groupe à partir de la semaine prochaine. Plus généralement, les secteurs qui bénéficieraient d'une reprise de l'activité économique étaient particulièrement en forme, comme les compagnies aériennes : United Airlines a bondi de 11,7%, American Airlines de 6,3%, Delta de 4,8% et JetBlue de 11,1%. Les croisiéristes Royal Caribbean Cruises et Norwegian Cruise Line ont gagné respectivement 5,0% et 3,6%. Le groupe de casinos MGM Resorts a fini la journée en hausse de 4,4%. Uber (+ 6,0%) a affirmé que son activité était repartie ces trois dernières semaines. Le groupe a annoncé une hausse de 14% de son chiffre d'affaires au premier trimestre, au-dessus des attentes, grâce à son service de livraisons de repas à domicile. Mais son activité est violemment affectée par la crise sanitaire au deuxième trimestre. L'action Walt Disney a gagné 3,4% après l'annonce que les billets pour la première semaine de réouverture du parc Disneyland de Shanghai s'étaient vendus rapidement. Tesla (+ 5,1%) prévoit de redémarrer dès ce vendredi sa principale usine de fabrication de véhicule à Fremont en Californie et Ford (+ 7,6%) a affirmé que sa production reprendra le 18 mai aux Etats-Unis. La chaîne de magasins Macy's a progressé pour sa part de 5,7% alors même qu'elle a annoncé le report de la publication de ses résultats au 1<sup>er</sup> juillet en raison des complications liées à la pandémie. L'actualité est aussi marquée par Noble Energy (+ 13,5%), qui a annoncé une réduction de sa production de pétrole et de ses investissements. Microsoft (+ 0,6%) a annoncé vendredi qu'il va investir 1,5 Md \$ sur cinq ans en Italie, un projet qui prévoit notamment la construction de son premier centre de données dans le pays. Microsoft en a profité pour annoncer une extension de son partenariat technologique avec Poste Italiana, le service postal italien. Facebook (+ 0,6%) a annoncé vendredi qu'il autorise ses employés en mesure de travailler à distance à le faire jusqu'à la fin de l'année pour freiner la propagation du coronavirus.

**BOURSES AMERIQUE LATINE :** Les principaux marchés boursiers latino-américains ont connu des évolutions variées, vendredi. L'IPSA chilien a chuté de 4,5%. La bourse de Bogota a cédé 0,4% alors que la Banque Centrale de Colombie a annoncé s'attendre à une contraction du PIB du pays de 2 à 7% cette année, « en raison de l'impact de la pandémie sur la productivité ».

---

Les autres marchés de la région s'en sont mieux sorti, les investisseurs appréciant l'apparent réchauffement des relations sino-américaines. L'iBovespa a ainsi gagné 2,8%, malgré l'inquiétude générée par la crise politique rampante au Brésil, avec le départ du ministre de la Justice et ses accusations d'ingérence de l'entourage de Jair Bolsonaro dans des décisions de justice. L'IPC mexicain a terminé en hausse de 2,3%, la bourse de Lima de 2,1% et le Merval de 0,9%, malgré l'approche de la date limite pour l'acceptation par des créanciers de l'Argentine de sa proposition de restructuration d'une partie de sa dette. Aucune avancée n'est intervenue avant la limite de vendredi soir, mais le gouvernement et la présidence argentine ont déclaré vouloir poursuivre les négociations pour éviter un nouveau défaut formel. Le sort des principaux indices boursiers de la région a aussi été partagé sur l'ensemble de la semaine : l'iBovespa a cédé 0,3%, quand l'IPSA a chuté de 4% et la bourse de Bogota de 3,9%. Dans le même temps, l'IPC a progressé de 3,2% et l'indice général de la bourse de Lima de 4,3%, alors que le Merval a bondi de 10,5%, après déjà + 11,9% la semaine précédente.

**BOURSES ASIATIQUES :** Les investisseurs asiatiques sont plutôt optimistes ce matin, avec l'espoir d'un redressement de l'activité économique dans le Monde dans un contexte de déconfinement progressif de nombreux pays. L'indice Nikkei a gagné 1,1%, après une hausse de 2,6% vendredi. Le gouvernement japonais envisage de lever l'état d'urgence dans la plupart des régions de l'archipel avant la date initialement prévue du 31 mai, a déclaré dimanche le ministre de l'économie Yasutoshi Nishimura, qui coordonne aussi la gestion gouvernementale de la crise sanitaire. Mais ce dispositif devrait être maintenu pour certaines régions, notamment celle de Tokyo. La plupart des grands secteurs du Nikkei ont terminé dans le vert, surtout ceux de la consommation cyclique, de l'industrie, des ressources de base et de la finance. Le Yen a reculé face au dollar, à 106,95 yens pour un dollar, contre 106,65 yens vendredi soir. Peu avant leur clôture, les marchés chinois sont partagés, avec + 1,5% pour Hong Kong mais - 0,2% pour Shanghai. La banque centrale chinoise a promis « *more powerful* » mesures de politique monétaire pour soutenir l'activité économique. Le Kospi sud-coréen a perdu 0,5%, mais l'ASX 200 australien a terminé en hausse de 1,3%. Les futures américains progressent de 0,5% pour le S&P 500. Les cours du pétrole sont, à nouveau, en baisse ce matin en Asie avec un WTI perdant 0,7% et le Brent en recul de 0,9%.

**CHANGES & OBLIGATAIRE :** L'euro s'est légèrement apprécié face au dollar, vendredi, dans un marché hésitant après la publication du rapport du BLS sur le marché du travail américain. A la clôture de Wall Street, la devise européenne était en hausse de 0,1% face au billet vert, à 1,0840 \$. Juste après la diffusion du rapport mensuel du BLS, l'euro s'est d'abord replié avant, de se redresser nettement puis de reperdre du terrain. La monnaie unique européenne a par ailleurs continué à être soutenue par des déclarations de la présidente de la BCE, Christine Lagarde, affirmant ne pas se sentir engagée par la décision de la Cour Constitutionnelle allemande. Mme Lagarde a prévenu que l'institution qu'elle préside « continuera, sans se laisser décourager » à « faire tout le nécessaire pour remplir son mandat » de recherche de la stabilité des prix en zone euro. Sur le marché obligataire, le taux à 10 ans sur la dette fédérale américaine a terminé la journée à 0,6783% contre 0,6409% jeudi soir. La fin de semaine a été aussi calme sur les marchés obligataires européens qui n'enregistrent que des variations symboliques, le 10 ans allemand restant inchangé, à - 0,538%.

**PETROLE :** Les cours du pétrole ont terminé la journée de vendredi en hausse, les acteurs du marché misant sur un rebond de la demande en énergie avec la multiplication des annonces d'assouplissement du confinement et saluant la baisse de la production aux Etats-Unis. A Londres, le baril de Brent pour livraison en juillet s'est apprécié de 1,51 \$, ou 5,1%, pour clôturer à 30,97 \$, s'affichant ainsi en hausse de 17% sur la semaine. A New York, le WTI a grimpé de 1,19 \$ (+ 5,1% également), à 24,74 \$ le baril, soit une hausse d'environ 25% sur la semaine. Les Etats-Unis ont encore réduit la semaine dernière le volume de pétrole extrait chaque jour dans le pays, de 200 000 barils par jour, et cette baisse devrait se poursuivre ces prochaines semaines, puisque selon des chiffres dévoilés par la société de services pétroliers Baker Hughes, vendredi, le nombre de puits en préparation a encore beaucoup reculé : il y avait 292 forages de puits de

---

---

pétrole en cours cette semaine contre 325 la semaine précédente et 805 à la même époque l'an dernier.

---

## News clefs

Près de cinq mois après son apparition en Chine fin 2019, la pandémie apparaît sous contrôle dans un nombre croissant de pays. **Mais le spectre d'une deuxième, voire d'une troisième vague, brandi notamment par l'OMS est omniprésent.** La ville de chinoise de Wuhan est venue le rappeler : les autorités y ont annoncé dimanche un nouveau cas, après plus d'un mois de répit. **En Corée du Sud, où la progression du virus avait également été stoppée, la ville de Séoul a dû ordonner la fermeture des bars et discothèques, après de nouveaux cas de propagation. Également citée en exemple, l'Allemagne a pour sa part vu le seuil critique de 50 nouvelles contaminations pour 100 000 habitants être franchi dans trois cantons.** L'Institut Robert Koch (RKI) pour les maladies infectieuses a ainsi noté dans son bilan quotidien que le nombre de personnes que peut infecter quelqu'un atteint du COVID-19 - ce que l'on appelle le taux de reproduction du virus ou le « R0 » - est remonté à 1,1. En France même, où une réouverture controversée des écoles a été prévue par le gouvernement, deux foyers épidémiques ont été détectés dans, dont l'un après une réunion de... préparation de la rentrée dans un collège. La Russie, avec plus de 10 000 nouveaux cas par jour, a dû renforcer son dispositif.

**Donald Trump a déclaré vendredi qu'il n'est « pas pressé » de trouver un accord avec les démocrates concernant un nouveau plan d'aide.** Les démocrates du Congrès, menés par Nancy Pelosi, travaillent sur une nouvelle série de mesures de plusieurs milliards de dollars, incluant des aides aux Etats américains, au paiement des loyers ou au remboursement de prêts ou encore des protections sur les salaires. **Le texte pourrait être soumis au vote à la Chambre des Représentants si celle-ci reprend un fonctionnement normal la semaine prochaine,** selon Mme Pelosi. Mais le président américain a voulu tempérer tout sentiment d'urgence. **Les responsables républicains et la Maison Blanche plaident désormais pour une « pause » avant de nouvelles mesures.** Les sénateurs américains Bernie Sanders, Kamala Harris et Ed Markey ont présenté vendredi un projet de loi qui assurerait un chèque de 2 000 \$ chaque mois à une majorité d'Américains pour toute la durée de la crise. Donald Trump a pour sa part plaidé pour des mesures d'allègement des cotisations sociales, une idée qui rencontre des résistances au sein même de son parti. Et il a évoqué vendredi l'idée d'une baisse de l'imposition sur les plus-values.

**La BCE a demandé à des membres de ses équipes de se pencher sur la possibilité pour l'institut d'émission d'acheter des obligations d'entreprises à haut rendement dans le cadre de ses efforts pour protéger les économies de la zone euro des dégâts provoqués par la pandémie de coronavirus,** a appris Reuters auprès de quatre sources. L'un des arguments en faveur d'achat d'obligations *high yield* par la BCE est le fait que le stock des obligations *investment grade*, que la banque centrale peut déjà acheter dans le cadre de programmes existants, est appelé à se réduire. De plus, la récession pesant sur le bilan des entreprises, notamment dans des pays comme l'Italie, le nombre d'entreprises *high yield* va progresser. La BCE accepte déjà de la dette d'entreprises passées dans cette catégorie « spéculative » après le 7 avril, mais en acheter directement présente davantage de risques.

**La banque centrale chinoise a annoncé dimanche qu'elle assouplirait sa politique monétaire et intensifierait les ajustements anticycliques pour soutenir l'économie réelle et écarter les risques financiers.** La Banque populaire de Chine (BPOC) a déclaré qu'elle continuerait d'approfondir les réformes des taux de prêts, d'améliorer le mécanisme de transmission de la politique monétaire et de faire baisser les taux de prêts. Dans son rapport du premier trimestre sur la mise en œuvre de la politique monétaire, la banque a ajouté qu'elle approfondirait la réforme du marché des changes, maintiendrait la flexibilité du yuan et maintiendrait le yuan stable. Elle aidera aussi les entreprises privées à lever des fonds via des financements par action et des ventes d'obligations.

---

## Recherche économique et Stratégie

**Christian Parisot**

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ [cparisot@aurel-bgc.com](mailto:cparisot@aurel-bgc.com)

**Jean-Louis Mourier**

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ [jlmourier@aurel-bgc.com](mailto:jlmourier@aurel-bgc.com)

***Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.